



Vieillir sur place - pratiques exemplaires

Résolution 2006 : Demeurer dans nos communautés coopératives

Par suite d'une résolution de 2006, *Demeurer dans nos communautés coopératives*, la FHCC fait le recensement et la promotion des pratiques exemplaires qu'utilisent les coopératives d'habitation et les autres fournisseurs de logements pour aider leurs résidents à vieillir sur place.

Renseignez-vous davantage sur *L'ensemble de logement Dixon Hall en milieu de soutien*, une excellente pratique exemplaire. Si vous avez des projets novateurs dans votre communauté sur le vieillissement sur place, laissez nous savoir. La FHCC aimerait partager ces pratiques exemplaires avec nos membres coopératifs à travers le Canada.

Veillez contacter Rebecca Richardson, Gestionnaires de programme, Services de formation :

richardson@chfcanada.coop

1-800-465-2752 x 236.



Projet de soutien à l'habitation de Dixon Hall pour les aînés

par Barbara Czarnecki

La OWN Co-op au centre-ville de Toronto est spéciale, et ce, pour plusieurs raisons. L'édifice de 142 logements est admirablement conçu. Une paire d'ailes en bronze sert de poignées de porte à l'entrée principale. La coopérative a été établie par l'Older Women's Network, un groupe de militants prévoyants qui travaille en vue d'obtenir une société bienveillante au sein de laquelle les femmes autour de la cinquantaine et les aînées ont la possibilité de vivre en sécurité et avec dignité.

Les membres de la OWN Co-op ont accès à un programme novateur qui soutient ces buts de sécurité et de dignité. Tout comme trois édifices voisins, la OWN Co-op reçoit le soutien du Projet de soutien à l'habitation de Dixon Hall pour les aînés. Son personnel fournit des soins personnels, des services ménagers à domicile et une aide d'urgence 24 heures par jour, sept jours par semaine.

Le bureau du personnel est situé à côté dans l'Old York Tower, une habitation privée sans but lucratif contenant 128 appartements. Ce petit bureau est au rez-de-chaussée, entre l'entrée principale et la grande salle communautaire ensoleillée. Le gestionnaire Norman Shao et la coordonnatrice des soins, Stana Pascu accueillent les résidents qui s'arrêtent au bureau pour des conseils ou pour jaser, et supervisent l'équipe de huit préposés aux services de soutien à la personne (PSSP) à temps plein et environ quinze travailleurs à temps partiel ou temporaires. L'équipe s'occupe maintenant d'environ cent clients inscrits dans les quatre édifices participants.

Les horaires des visites des PSSP sont créés selon les besoins des résidents. Une personne peut avoir besoin d'aide pour verser des gouttes dans les yeux, tâche de seulement quelques minutes tandis qu'une autre personne peut avoir besoin de deux heures de travaux ménagers et de préparation de repas toutes les semaines. À la différence des centres d'accès aux soins communautaires (CASC) de l'Ontario dont les horaires sont établis selon des blocs rigides de trente minutes et qui exigent que les travailleurs passent beaucoup de temps à se déplacer de la résidence d'un client à l'autre, le programme de Dixon Hall est très flexible. Étant donné que les PSSP sont déjà sur place, il est rentable et simple pour le personnel



de faire de courtes visites le cas échéant. Comme le dit monsieur Shao, aucun temps n'est perdu.

Monsieur Shao et madame Pascu travaillent en étroite collaboration avec les CASC pour faire venir des infirmières et infirmiers, des thérapeutes et d'autres fournisseurs de services dont les clients peuvent avoir besoin. Ils gardent le contact avec les familles des résidents, réduisant le stress qui peut découler chez les enfants qui sont loin et qui s'inquiètent de ne pas savoir réellement l'état de santé de leurs parents. Les personnes ayant des besoins précis doivent être évaluées et inscrites pour recevoir des soins, et le programme a maintenant une liste d'attente. Le programme offre aussi des cliniques de vaccination contre la grippe, des tests d'hypertension artérielle et de l'information sur la santé.

Dans les situations d'urgence, les PSSP de Dixon Hall sont habituellement les premiers à arriver. Ils répondent à tous les appels d'urgence dans les quatre édifices, que l'appelant soit un client inscrit auprès de Dixon Hall ou non. Les PSSP ne sont pas infirmiers ni médecins, mais ils ont la formation nécessaire pour évaluer s'il faut faire venir une ambulance ou un autre service de l'extérieur. Ils fournissent les premiers soins, de l'aide pratique et le réconfort qui découle d'un visage connu en situation de crise.

Le conseil d'administration d'Old York Tower a eu l'idée du programme lors de l'étape de développement de son édifice au milieu des années 1990. En 1989, une étude réalisée par un groupe local d'aînés a conclu qu'il n'y avait pas assez d'habitations dans le quartier, du genre qui permettrait aux résidents de rester dans la collectivité lorsque leurs besoins en matière de soutien augmenteraient.

Selon Bruce Weber, membre de longue date du conseil d'Old York Tower, l'étude a précisé que la nécessité première pour vieillir sur place est une habitation où les gens savent que l'aide est à leur disposition s'ils en ont besoin et lorsqu'ils en ont besoin. Les fondateurs d'Old York Tower se sont donc concentrés à incorporer des caractéristiques à l'édifice afin de fournir aux aînés le sentiment de sécurité qui leur permet de rester indépendants aussi longtemps que possible.

Pour augmenter les économies d'échelle de la proposition, la OWN Co-op s'est jointe à l'équipe ainsi qu'à sa voisine la New Hibret Co-op, qui possède 141 logements pour des familles et des personnes handicapées. Il a fallu trois ans de lobbying pour convaincre le ministère de la Santé et des Soins de longue durée de l'Ontario (MSSLDO) d'accepter de lancer un projet pilote qui a débuté en 1998.



Le MSSLDO a exigé qu'Old York Tower conclue un partenariat avec une agence séparée pour fournir les services de santé; il y voyait une possibilité de conflit si l'organisme sans but lucratif agissait tant à titre de propriétaire que de fournisseur de services de santé. Old York Tower a donc conclu une entente de travail avec Dixon Hall, une agence multiservice de services sociaux établie depuis longtemps ainsi qu'une organisme communautaire.

PAL Place, de l'autre côté de la rue s'est jointe au groupe en 2000. Il s'agit d'une résidence sans but lucratif pour des artistes de spectacle. La plus grande partie, des appartements de cette résidence, est occupée par des aînés. Le MSSLDO finance maintenant toute l'entreprise.

Les quatre édifices sont à quelques pas les uns des autres dans un district de coopératives d'habitation et d'habitations sans but lucratif dans le St. Lawrence Neighbourhood, au cœur du centre-ville de Toronto. Le quartier St. Lawrence est une communauté planifiée comprenant des habitations mixtes, aménagée depuis les années 1980 près de sites historiques comme le St. Lawrence Market. Des magasins et des services de tous genres sont tout près, permettant aux aînés de vieillir dans un endroit idéal au sein de leur collectivité.

Juste le fait de savoir que le service de Dixon Hall est là fait une grande différence pour plusieurs résidents. Le bureau est ouvert à tous pour fournir des conseils simples, les premiers soins et de l'aide pour accéder à d'autres services. L'option porte ouverte permet aux gens de seulement vérifier si un petit quelque chose qui les dérange pourrait nécessiter une attention médicale, sans aller chez le médecin ou se rendre à une salle d'urgence. Le personnel décèle souvent des signes avant-coureurs même avant que le résident soit lui-même au courant d'un problème.

Voilà l'une des caractéristiques informelles qui contribuent au cercle vertueux du programme Dixon Hall. Puisque le personnel et les résidents se voient fréquemment et forment des relations sociales, la santé des résidents est surveillée avec douceur. S'ils ont besoin d'attention, la disponibilité de visites fréquentes ou même de rencontres non prévues aide l'intervention ponctuelle et la guérison plus rapide dans le confort du foyer. Madame Pascu souligne que tous les PSSP à temps plein travaillent là depuis le début du projet, une preuve de l'excellente conception du programme qui entraîne une grande satisfaction du travail et qui améliore la continuité des soins.



Pour Billie Ennis de la OWN Co-op, le service de Dixon Hall a été fantastique. Elle a eu une variété de problèmes médicaux qui ont affecté sa mobilité et son équilibre. L'arthrite, qu'elle a aux mains, ajoute une difficulté à la préparation des repas. Mais, elle est encore joyeuse, active et déterminée.

Depuis quelque temps, Ennis a fait de nombreuses chutes et elle a décidé de déménager dans une résidence qui offre plus de soins. Elle n'a pas de doute que le programme de Dixon Hall lui a permis de rester indépendante beaucoup plus longtemps qu'elle l'aurait été sans le programme. Elle s'ennuiera des travailleurs qui l'ont aidé à prendre son bain, à préparer ses repas et à faire le ménage pendant sept ans, et ces personnes s'ennuieront d'elle aussi.

Il n'est pas surprenant que le programme de Dixon Hall connaisse un si grand succès. Monsieur Shao explique que les aînés habitant dans les édifices lui disent « ils pensent qu'ils ont gagné la loterie. Ils ne s'attendaient pas à ce qu'une si bonne chose leurs arrivent si tard dans leurs vies. »